jour, ce chef se contenta de remporter diverses fois, dans ses repaires, les dépouilles des habitans de ce riche pays. Glodion, Mérovée et Childéric, ses successeurs, n'y firent aussi que des incursions momentanées, et y possédèrent peu de terrains. Cependant, Mérovée, au rapport d'un grand nombre d'historiens, s'y créa un état respectable. Clovis fut le premier qui, par le concours d'une guerre heureuse, et d'une politique profonde, mais souvent barbare, s'établit solidement dans ces contrées, vers la fin du cinquième siècle, et fut la souche de la première race, qu'on nomme Mérovingienne.

MEROVINGIENS.

Rois Mérovingiens, 481.

Deux causes contraires contribuèrent ours. La à l'agrandissement de Clovis, la religion dans ce c et la cruauté. En se faisant chrétien il ouvent i gagna les évêques et le clergé, qui ant les avoient un grand ascendant sur les pendation. A ples, et auxquels d'ailleurs il laissaleurs ant de plois et leurs coutumes. En même tems, uissante ou par ruse, ou à force ouverte, il se 11, il c défit de tous les perits princes qui l'en artager la vironnoient, et s'empara de leurs états ans; et

Il fit : gne, fit pui pres d la fro meurti pas cor rent at rins, e par ord resta et chercha dont ce sit assas Ranaca chiaire livrés par l les pay dit-il i convie devint at